

En couverture : SALVAGED 21, 2009
160 x 228 x 152 cm
Photographie, carton mousse, carton, papier, bois.

SPUN
SALVAGED 22 (détail)

The distracted self returns to roam around this cavernous labyrinth of interconnected rooms. Spaces momentarily come into view only to fade into darkness and obscurity. Progressive and regressive wandering, the Polaroid camera clicks, negatives drop image by image into the container of water, and black strings of emulsion drift away to reveal the dark, blurry, murky, homey, moldering zone, that "architecture" tries to repress.

In the darkroom, a re-articulation of this inhabited space.

Deep cuts into the dense compost of fiber photographs, groundless depth, stratified space and time, now pliable. Folding, taping and gluing, I seek out traces of continuity between images. Contingent bonds.

Gleaming shards of white foam core intercalated. A peristaltic process, pearly velvety, glossy images added and removed, the thick messy memory between intervals and disparities is affirmed and a sense of place emerges. LYNDA GAMMON

"Tendency is exposed to the bite... Thus extreme precision encounters chance, and a splash of paint hits the surface of variable curvature like a wave. Or else, in a quieter mode, inflection inserts itself into the fractal passage from the pearly to the velvety. A true in-between, inflection is that equilibrium between chance and tendency, where the sand-like and the pearly are on the side of chance, and the velvety and the grass like on the side of tendency."

Bernard Cache, *Earth Moves: The Furnishing of Territories*, The MIT Press, 1995, p. 53

Lynda Gammon vit en Colombie-Britannique et enseigne au département d'arts visuels de l'Université de Victoria. Elle détient une maîtrise en arts visuels de l'Université York à Toronto (1983). Par la photographie et la sculpture, elle explore l'espace architectural et la notion d'abri. Elle compte à son actif plusieurs expositions individuelles au Canada dont *Interval* à la Stride Gallery (Calgary, 2008), *Residual* à Platform (Winnipeg, 2008), *Architectural Spaces and Pressurized Psychology* à la Gallery 101 (Ottawa, 2007) et *Salvaged* à la Art Gallery of Greater Victoria (Victoria, 2005). Ses œuvres ont également été présentées à l'étranger lors d'expositions collectives à Paris, Rotterdam et Amsterdam.

Lynda Gammon lives in British Columbia and teaches in the visual arts department of the University of Victoria. In 1983, she obtained a master's degree in visual arts from York University in Toronto. Using photography and sculpture, she explores architectural space and the concept of shelter. Several solo exhibitions of her work have been held in Canada, including *Interval* at the Stride Gallery (Calgary, 2008), *Residual* at Platform (Winnipeg, 2008), *Architectural Spaces and Pressurized Psychology* at Gallery 101 (Ottawa, 2007) and *Salvaged* at the Art Gallery of Greater Victoria (Victoria, 2005). Her work has also been seen abroad as part of group exhibitions in Paris, Rotterdam and Amsterdam.

VU

CENTRE DE DIFFUSION ET DE
PRODUCTION DE LA PHOTOGRAPHIE

Exposition présentée
du 20 février au 22 mars 2009
au 550, côte d'Abraham, Québec
www.meduse.org/vuphoto

Conseil des arts
et des lettres
Québec



Conseil des Arts
du Canada

Canada Council
for the Arts

VILLE DE
QUÉBEC

meduse

© L'artiste, l'auteur et VU 2009

PAQUEBOT DESIGN



regressive
wandering
lynda
gammon

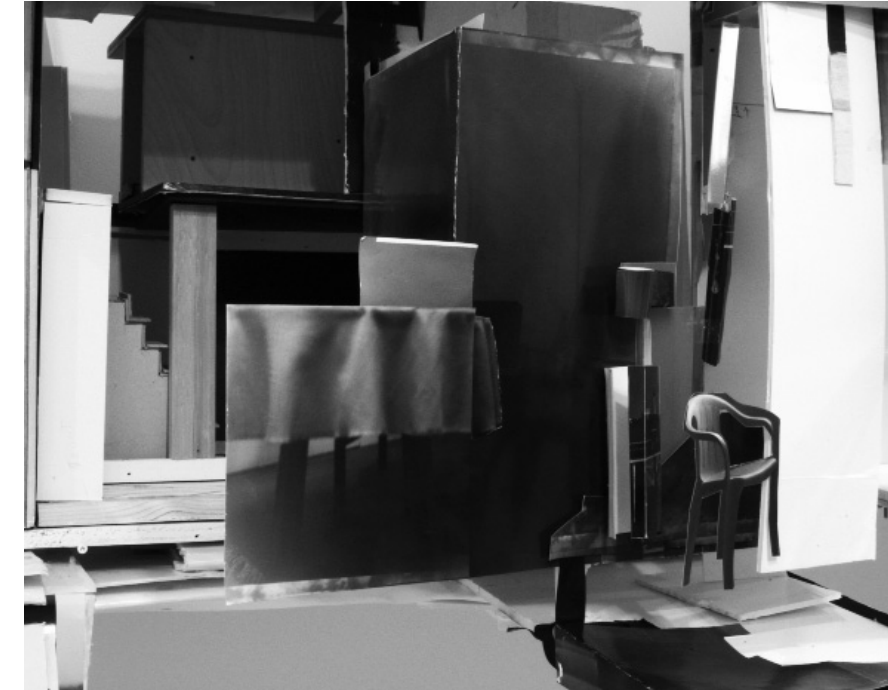


Distract, le moi retourne errer dans ce labyrinthe caverneux de lieux interconnectés. Les espaces ne surgissent brièvement que pour se fondre ensuite dans le noir et l'obscurité. Vagabondage graduel et régressif de l'appareil Polaroid qui clique; les images apparaissent les unes après les autres dans le bassin d'eau et les volutes noires de l'émulsion partent à la dérive, pour révéler la zone sombre, glauque, délirante que l'« architecture » tente de réprimer.

Dans la chambre noire se reconstruit cet espace habité.

Entailles profondes dans le terreau dense des photographies sur papier fibre, abîme sans fond, espace et temps stratifiés, désormais malléables. Pliage, assemblage, collage. Je cherche des indices de continuité entre les images. Des liens communs.

Des fragments scintillants de carton mousse blanc sont intercalés. Processus péristaltique, va-et-vient d'images brillantes, veloutées et nacrées: la mémoire obscure et chaotique entre les écarts et les disparités s'affirme et un lieu se dessine. LG _Traduction: Marine VAN HOOFF



«La tendance s'expose à la morsure. [...]. Alors l'extrémité de la précision rencontre l'aléa, et c'est la flaque de peinture, d'un bruit sec comme un clapotement de la surface à courbure variable. Ou alors, sur un mode plus silencieux, l'inflexion se cisèle dans le passage fractal du nacré au velours. Décidément entre-deux, l'inflexion est cet équilibre entre l'aléa et la tendance: le sablé et le nacré sur le versant aléatoire, le velours et l'herbu sur le versant tendanciel.»

Bernard Cache, *Terre meuble*, Éditions HX, Orléans, 1997, p. 43